



Catherine Motte
Lille

Lire le podcast

Évangile

TO-34 - Mardi

Luc 21, 5-11

En ce temps-là, comme certains parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera -t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi", ou encore : "Le moment est tout proche." Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin.
Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. »

Méditation

Des murs qui s’effondrent

J’en ai entassé des pierres que je regarde avec fierté. J’en ai bâti des choses pour me protéger de mes peurs, des aléas de la vie : une carrière, une famille, une maison confortable, un jardin bien soigné, des amis, des relations. Tout cela est rassurant, mais est-ce réellement protecteur ? Jésus nous dit : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n’en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Il nous offre là une vision apocalyptique de notre monde, tout peut s’effondrer.

Et moi, qui ai tant cru en ces pierres, comment ne pas vaciller sur ce sol qui se dérobe ? Ma force viendrait-elle donc uniquement de ces protections ? Que faire ? Lâcher prise ? Se délester, accepter de laisser glisser quelques pierres, afin que surgisse une fissure, se rendre vulnérable pour que puisse s’engouffrer l’Esprit ? Qu’il puisse se glisser dans mes failles, mes blessures et venir occuper le vide, pour faire de moi une personne qui, bien que fragile, est debout, solide, vivante.

Mon Dieu pourra demeurer en moi. Je serai forte de cet amour, emplie de sa présence, ancrée dans la confiance que j’ai en lui. Ma force viendra alors de l’intérieur et je pourrai faire face avec vaillance et calme « aux grands tremblements de terre et, en divers lieux, aux famines et aux épidémies, aux phénomènes effrayants qui surviendront, et aux grands signes venus du ciel ».

Dieu est mon roc.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville